

— 120 —

## MARC'HAD ANN AMOUROUSTED

---

Comz aliès oc'h eus clewet  
 Dimeuz an amourousted !  
 Eramtira, dariraineu !

Me garje cât deuz anezhan  
 Daou liarded da brenan.

Me'm oa bet daou liardet dec'h,  
 N'oa ket hirroc'h wit ma brec'h !

Ha me 'vont gant-han war-ar-mès,  
 O c'hober peder vestrès.

Na diou anez-he a oa coant,  
 Ha diou all defoa arc'hant ;

Ann diou oa coant a blije d'in,  
 Ann diou all oa dizoursi.

Lamoute. — *Paimpol.*

---

## EVEL EUR VAGIC WAR AR STANC

---

— Débonjour d'eoc'h, ma mestrézié,  
 Ho calon a zo manific ?

— Ma c'halon-me a zo contant,  
 Mar eo hoc'h hini, den iaouanc.

— Ma mestres, p'an biou ho jardinn,  
 Me a gleo c'houez al louzou finn,

C'houez ann thim hac ar violet ;  
 Ma mestres, reit d'in eur bouquet.

— 121 —

## LE MARCHÉ D'AMOUR

---

Vous avez souvent ouï parler  
De l'amour !  
Eramtira, dariraine !  
Moi je voudrais en avoïr  
A acheter pour deux liards.  
J'en avais eu pour deux liards, hier :  
Ce n'était pas plus long que mon bras !  
Moi, de l'emporter à la campagne,  
De faire quatre maitre-ses.  
Deux d'entre elles étaient jolies,  
Les deux autres avaient de l'argent.  
Les deux qui étaient jolies me plaisaient,  
Les deux autres étaient sans-souci.

Lamoute. — *Paimpol.*

---

## COMME UN BATELET SUR L'ÉTANG

---

— Et bonjour à vous, ma gente maitresse,  
Votre cœur va-t-il à merveille ?  
— Mon cœur à moi se trouve sat'sfait,  
Si le vôtre l'est aussi, jeune homme.  
— Ma maitresse, quand je passe devers votre jardin,  
Je sens l'odeur des plantes fines,  
L'odeur du thym et de la violette ;  
Ma maitresse, donnez-moi un bouquet.

- Me roïo d'eoc'h evit bouquet  
Eur chapelet greun alaouret ;  
Eur chapelet a c'hreun couli,  
Ma zervijer, gavfet da bedi.
- Lavar d'in eta, ma mestres,  
Pe d'ar vèri éfomp assambles.
- Me n' dimezin ket er bloaz-me,  
Na da vloaz na rin ket ive ;  
Na da vloaz, na biken jamès,  
Rac me aïo da leanes.
- Guell e ganen mont er gouent,  
Eget er bed caout tourment ;  
Eno 'm bezc va liberte ;  
Ganeoc'h 'vin tourmantet 'pad va buhe.
- Me a bromet d'eoc'h, va mestres,  
'Wit ganen n' veot ket diès.
- Tech ar voazed 'zo d' lavaret  
Na vent ket rust euz ho groaged ;  
Mès pa vent dimèt, ét en boutic,  
Darn anezhe 've kizidic :  
Neuze 've toliou treid ha fassadou,  
Hag alièz boudennadou.
- Evel eur vagic var ar stanc,  
E ve calon ar plac'h iaouanc ;  
Honnès a ve joaüs ha gè,  
Calon plac'h iaouanc 've ive.
- Evel eur vag var ar mor braz,  
E ve eur vaouès gant he goaz ;  
Honnès 'zo risel coll he buhe,  
Eur plac'h gant eur goaz 've ive
-

- Je vous donnerai, en guise de bouquet,  
Un chapelet aux grains dorés ;  
Un chapelet aux grains de corail,  
Mon serviteur, que vous trouverez pour prier.
- Dis-moi donc, ma maîtresse,  
Quand à la mairie nous irons ensemble ?
- Je ne me marierai pas, cette année-ci,  
Ni l'année prochaine, je ne le ferai pas non plus ;  
Ni l'année prochaine, ni oncques jamais,  
Car je me ferai religieuse.
- J'aime mieux aller au couvent,  
Que, dans ce monde, avoir tourment.
- Là, j'aurai ma liberté ;  
Avec vous, je n'aurai que tourment, toute ma vie.
- Je vous le promets, ma maîtresse,  
Pour avec moi vous n'aurez pas à souffrir.
- La manie des hommes est d'affirmer  
Qu'ils ne sont pas rudes pour leurs femmes ;  
Mais quand ils sont mariés, établis en boutique,  
Il en est qui sont exigeants ;  
Alors, pleuvent coups de pieds, et giffles,  
Et, souvent, caresses de fagot.
- Comme un batelet sur l'étang,  
Est le cœur de la jeune fille :
- Le batelet est joyeux et gai,  
Le cœur de la jeune fille l'est aussi.
- Comme une barque sur la mer grande,  
Est une femme avec son homme ;  
La barque est en danger de perdre la vie,  
Une fille avec un homme l'est aussi.
-